

Alexandre Adler invité de l'Escem

" Notre système d'enseignement supérieur est le plus hypocrite, le moins adapté à la mondialisation et le plus sélectif de la planète, ce qui restreint l'accès aux emplois. Beaucoup d'universités peuvent faire des classes prépa pour tous et on créera des emplois par le regroupement des labos de recherche avec les entreprises. "

Alexandre Adler au Forum international de la Touraine le 6 décembre dernier.



POINT CHAUD

L'espoir

En courant pour le Téléthon, la semaine dernière, le président de l'université, Michel Lussault, avait le sourire de l'espoir. Après un mois de blocage, les 7.000 étudiants des Tanneurs ont repris le chemin des cours et des examens. La LRU reste mal comprise et il faudra beaucoup de pédagogie. Dès le 2^e semestre, des dispositifs explicatifs s'imposent ainsi que la déclinaison des moyens réclamée par les syndicats, sans oublier la préparation des élections au conseil d'administration, les vice-présidents étudiants ayant des idées pour plus de « citoyenneté ». N'est-ce pas l'individualisme collectif qui a fait le lit des pseudos AG « démocratiques » ?

Reste aussi le désarroi de beaucoup. Une internaute étudiante en lettres se désole que des unités libres - qui donnent des points en plus - suivies hors Tanneurs, soient balayées d'un revers de main au nom de « l'égalité ». Elle cite le sport où le coût du matériel est onéreux. Quant aux étudiants les plus fragiles qui

Échec à diviser par deux

Le blocage des Tanneurs n'a vraiment servi à rien ! Avec un mois de retard sur son planning, Valérie Péresse a donné hier les détails de son plan « Réussir en licence » qui vise à diviser l'échec par deux dès la première année, avec des moyens accrus de 50 %. Langues, méthodologie, informatique deviennent enfin une priorité pour en finir avec la vraie sélection, celle de l'échec.

Thierry NOËL

RELATIONS INTERNATIONALES

Les étudiants africains discriminés ?

Effectifs des étudiants africains			
	2007	2006	
Fin novembre	1.174 *	1.357	
Dont principalement			
Marocains	322	416	
Algériens	178	192	
Sénégalais	90	106	
Camerounais	85	101	

* Sur un total d'étudiants étrangers (tous continents confondus) de 2.400 à fin novembre 2007 et 2.600 en 2006

Étudiants africains inscrits en 1 ^{re} année			
	2007	2006	
Fin novembre			
Pays du Maghreb	191	281	
Afrique centrale	85	85	
Afrique de l'Ouest	77	84	
Afrique du Nord (hors Maghreb)	12	19	
Afrique australe	11	15	
Afrique de l'Est	5	14	

L'immigration choisie mise en place par la France (lois Sarkozy-Hortefeux) a des conséquences sur les effectifs universitaires. La NR fait le point avec le service des relations internationales.

chet, responsable du service. Les chiffres parlent : entre 2006 et 2007, 183 étudiants africains manquent à l'appel (voir tableau ci-contre) et les premiers concernés sont les primo-entrants en provenance du Maghreb, avec une perte de 90 étudiants.

Sur 2.600 étudiants étrangers inscrits l'an dernier, l'effectif s'est réduit à 2.400 à fin novembre. Les Marocains sont les premiers sinistrés. Cette nationalité, qui a toujours été la plus représentée, passe de 416 à 322 étudiants, soit 13,4 % des effectifs totaux (14,8 % en 2006).

Les Algériens passent de 192 à 178, soit 7,4 % ; les Sénégalais ne sont plus que 90, au lieu de 106 et les Camerounais 85 au lieu de 101.

La politique d'immigration choisie n'explique pas tout. « La politique universitaire est aussi de limiter les candidatures individuelles pour privilégier des étudiants qui ont des projets précis.

On exige aussi un bon niveau de français car certains marchands de sommeil ont profité d'étudiants perdus. Notre niveau de vie joue aussi son rôle et malgré les bourses, les étudiants africains vivent beaucoup dans la précarité », souligne J.-P. Monge.

n'ont pas le niveau exigé car la francophonie recule.

« Pour enrayer ces phénomènes, notre objectif est de développer les accords interuniversitaires. L'étudiant bénéficie alors de la signature d'une convention et des collaborations ciblées se développent en master. On organise aussi une année de préparation pour améliorer le français. Avec cette méthode, on enregistre à l'Epu (NDLR : école polytechnique universitaire d'ingénieurs) des taux de réussite excellents. »

L'été dernier, l'Unef avait dénoncé les menaces d'expulsion visant des étudiants sans papiers. Le syndicat étudiant rappelle que le code de l'éducation prévoit que « tout candidat est libre de s'inscrire dans l'établissement de son choix » alors que la création des Centres pour les études en France (Cef) à l'étranger a complexifié les procédures.

Thierry NOËL

Studyrama et le Salon des lycéens en janvier

Le 6^e Salon des études supérieures, organisé par Studyrama, aura lieu samedi 12 janvier, de 10 h à 18 h, au Vinci à Tours. Une journée consacrée à l'orientation des lycéens. A noter que l'université de Tours n'y participe pas mais elle sera présente les 18 et 19 janvier au Salon académique au parc des expositions.



La colère des Erasmus

« Les étudiants bloqués ? J'ai la haine ! »

Anna, étudiante allemande, se dit déçue par le comportement des étudiants anti-LRU qui, un mois durant, ont rendu les cours impossibles. « Pour sauver le séjour des Erasmus, les enseignants responsables vont étudier au cas par cas. L'objectif est que l'étudiant reparte avec un document attestant des enseignements dispensés pour ne pas perdre le semestre », souligne Sylvie Crochet et Jean-Paul Monge. « Certains ont pensé écarter leur séjour, mais c'est marginal. La frayeur est surtout venue des étudiants américains. A 45.000 \$ le séjour, ils veulent en avoir pour leur argent ! Le programme Bucknell a préféré assurer en payant des enseignants à l'étranger. On a également reçu des mails d'étudiants paniqués et l'ambiance était morose à l'auberge de jeunesse. Le report des examens en janvier oblige certains à revenir de leur pays après les fêtes. »

Si les échanges universitaires en Europe se sont multipliés grâce à la popularité du programme Erasmus, la mobilité à l'échelle internationale est moins connue. L'université François-Rabelais est pourtant partenaire d'une vingtaine d'universités d'Amérique du Nord.

Trois d'entre elles sont représentées à Tours et proposent des dispositifs de financement et d'accueil accessibles aux jeunes qui n'ont pas les moyens de financer une année universitaire à l'étranger.

Bucknell, en Pennsylvanie, se distingue par son esprit familial avec seulement 3.500 étudiants. Bucknell propose d'accueillir deux étudiants en licence ou master dont les frais d'inscription et le logement seront offerts mais aussi deux étudiants de niveau master en qualité d'assistants qui se verront offrir le financement complet du séjour. Si les assistants sont davantage aidés sur le plan financier, c'est que leur mission, consistant à suppléer un professeur dans ses

Si l'Amérique vous attire !



Myriam avec ses amis, le jour de la traditionnelle « graduation » : la remise des diplômes.

cours de français, demande temps et investissement.

Bowling Green est une université de l'État d'Ohio, implantée dans « l'Amérique profonde ».

Sur son campus de 30.000 étudiants, une Française de niveau master 1 pourra suivre des cours. Cette étudiante, dont les frais de séjours seront pris en charge, devra assurer l'animation de la « Maison française » de l'université à raison de 25 heures par semaine qui se grefferont sur ses heures de cours. Un grand sens

de la responsabilité et une bonne dose d'enthousiasme sont requis pour celle qui transmettra sa culture aux jeunes Américains de Bowling Green.

Davidson en Caroline du Nord et ses 1.700 universitaires recevront un étudiant ayant au moins validé ses deux premières années de licence à Tours. Là encore, tous les frais de séjour seront payés par l'université et c'est une aubaine, car une année aux États-Unis demande environ 40.000 \$ de frais d'inscription,

sans compter le logement, la nourriture ou autres livres scolaires...

En échange d'une telle prise en charge, la personne accueillie à Davidson devra consacrer 3 à 5 heures hebdomadaires au département français du campus, notamment en organisant des discussions en français.

Myriam : "Allez-y !"

Myriam Genest a étudié pendant un an à Davidson. De retour à Tours, elle raconte son expérience. « Étudiante en licence anglais-italien, je voulais absolument partir à l'étranger pour pratiquer les langues et découvrir une nouvelle culture. Je n'y croyais pas, mais mon dossier pour Davidson a été sélectionné et j'ai tout de suite été très entourée. Une fois là-bas, j'ai vécu dans une maison sur le campus avec une Chinoise, une Espagnole et une Allemande, c'était très enrichissant. De gros moyens sont investis pour permettre d'étudier dans les meilleures conditions et rendre agréable la vie sur le campus (c'est une vraie petite ville dans la ville !). Au final, je tire un bilan uniquement positif de cette année



Les dossiers sont à retirer depuis fin novembre.

universitaire et je n'ai qu'une chose à dire à ceux qui pensent partir : allez-y, où que ce soit ! »

Correspondante NR : Tiphaine Huyghebaert.

Contact : service des relations internationales, 8, rue des Tanneurs. Tél. 02.47.36.67.42. Dossiers complets à déposer au plus tard le 15 janvier. Accueil des étudiants les mardi, mercredi, jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Des échanges ont lieu aussi avec des universités du Québec. Voir le site : www.echanges-etudiants.crepuaq.ca



Université-entreprise : l'innovation gagnante

Après Tours l'an dernier, Orléans accueillera le 31 janvier le colloque université-entreprise « L'innovation gagnante ».

Le site www.innovationgagnante.com recense les inscriptions à cette manifestation qui sera inaugurée par Laurence Parisot, présidente du Medef.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Juriste d'entreprise : un master 2 d'exception

On critique souvent l'université pour son impréparation des étudiants aux métiers. Après le forum de l'IAE le 30 novembre dernier, signalons le master 2 juriste d'entreprise destiné à former des juristes opérationnels. Cette formation compte deux spécialités : en commerce et finance, et en relations de travail. Ce master présente une double spécificité : les étudiants peuvent effectuer un stage de fin d'études de trois à six mois ou suivre la formation par apprentissage

(deux semaines en cours et deux en entreprise). Cette dernière formule permet d'approfondir les enseignements théoriques et facilite le succès de l'insertion. Les emplois concernent les PME, les banques, les assurances, les chambres consulaires, les syndicats professionnels, les professions libérales, le conseil en entreprise.

Contact : Mme Rodrigues au 02.47.36.11.75

CONCOURS

Étudiants : créez votre propre entreprise

Relever le défi de la création d'entreprise ! L'université François-Rabelais le propose aux étudiants de niveau licence, master, ou école d'ingénieur. Il faut élaborer un projet innovant sur le plan technologique ou marketing et le présenter à un jury en juin prochain.

Les participants bénéficieront de modules de formation dispensés

par des professionnels, d'un accompagnement pédagogique et d'un suivi par des chefs d'entreprise recommandés par la chambre de commerce. La meilleure étude de marché et les deux meilleurs business plans seront récompensés.

Inscriptions jusqu'au 20 décembre. Tél. 06.27.02.29.82.

NOMINATION

Philippe Vendrix à la tête du CESR

Philippe Vendrix a succédé à Marie-Luce Demonet qui reste responsable des formations.

Directeur de recherche au CNRS depuis 2004, il est au Centre d'études supérieures de la Renaissance de l'université de Tours depuis 1994 et depuis 2003 il avait la responsabilité des relations internationales.

Auparavant, il était chargé de cours et de recherches à l'université de Liège (Belgique) après avoir été assistant en histoire de

la musique à l'université d'Arizona.

Licencié en histoire de l'art, archéologie et musicologie, docteur en musicologie (avec les félicitations du jury) de l'université de Liège, il a également fait des études approfondies dans ce domaine à l'École normale supérieure de Paris et a plusieurs certificats d'études grégoriennes.

Il est aussi second prix de clarinette (1985) du conservatoire royal de Liège.

ÉLECTIONS

UFR lettres et langues : 2 sièges à l'Uni

Les élections des représentants étudiants qui ont eu lieu hier ont été marquées par une participation ridicule (121 votants, soit 6 %) mais l'Uni, avec 34 voix (30,08 %), obtient deux élus (Gwladys Albert et Charles Dubreuil). L'Unef n'a obtenu que 79 voix et passe de 6 à 4 élus.

L'Uni compte déjà un élu sur 11 en arts et sciences humaines et voit dans ce résultat une réponse « à la pensée unique ».

CULTURE

En bref

CINÉ-CLUB. Attention, changement de programmation. Mercredi 19 décembre à 18 h 30, amphi C. Présentation et projection d'extraits du film d'Alain Cavalier, « 24 portraits » (1991) ; choix de portraits (et non reprise d'Hervé Leroux).

ROCK ATTITUDE. Concours de nouvelles ! Visions d'avenir ! Lancement de la 6^e édition : depuis le 3 décembre.

Renseignements et règlement : Service culturel, bureau 109 bis, 1^{er} étage, 3, rue des Tanneurs www.univ-tours.fr/culture ou sur le www.radiobeton.com

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

87 % de réussite aux BTS



Les étudiants lors de la remise de leurs diplômes.

La semaine dernière, les étudiants reçus en 2007 aux différentes formations de l'ISCB (Institut supérieur de commerce et de bureautique) ont reçu solennellement leurs diplômes, en présence de leurs tuteurs et des chefs d'entreprise qui les avaient accueillis. Cet établissement fait désormais partie du pôle d'enseignement supérieur de l'Institution Notre-Dame-la-Riche. 87 % des étudiants, en formation con-

tinuée y ont obtenu leur diplôme. L'ISCB prépare sept BTS : management des unités commerciales, négociation-relation clients, informatique de gestion, assistant de direction, assistant de gestion, professions immobilières, assurance ; et deux bacs pro : comptabilité et secrétariat. Ce pôle propose, en outre, en formation initiale, deux BTS en commerce international et informatique de

gestion, sous contrat, et un BTS communication des entreprises (hors contrat).

Précision : dans l'article sur la fête de l'Institution (NR du 10 décembre), il fallait ajouter aux établissements constituant l'institution, le lycée Saint-Vincent-de-Paul.

ISCB : 25, rue Delpérière. Tél. 02.47.76.40.80.

EN BREF

Santé des étudiants : quelle politique ?

Après la soirée contre le sida, organisée fin novembre par l'Association des étudiants en médecine, Wilfried Schwartz, vice-président étudiant, et le Dr Hamed, directeur de la médecine préventive universitaire, ont participé mardi 11 et mercredi 12 décembre à Paris à un colloque consacré à la santé des étudiants. Cette manifestation était organisée par la conférence des étudiants vice-présidents (Cevpu). Prévention, accès aux soins, sport, stress des examens, de nombreux intervenants ont permis un échange d'expériences. Rappelons les prochains rendez-vous : le 6 février, journée mondiale contre le suicide ; du 10 au 14 mars, semaine de prévention des addictions et du 17 au 21 avril, semaine de la nutrition.

Personnels : progression du Sgen-CFDT

Les élections des personnels administratifs viennent de se tenir et au niveau académique, le Sgen-CFDT est la seule organisation à progresser dans toutes les catégories. Les progressions les plus importantes sont constatées parmi les Casu (conseillers d'administration scolaire et universitaire) avec + 7,96 % des voix ; parmi les assistantes sociales (+ 7,24 %) des commissions administratives paritaires nationales. Les meilleurs résultats concernent l'Indre-et-Loire avec plus de 31 % des voix chez les adjoints administratifs, 25,2 % chez les secrétaires d'administration scolaire et universitaire (Sasu) ou encore 25,92 % chez les attachés d'administrations. Et pour la première fois, le Sgen-CFDT obtient des élus dans les commissions paritaires académiques d'Orléans-Tours.

Isème : des formations à bac + 3

Les portes ouvertes de l'Isème (École de commerce européenne de l'Escem), organisées samedi dernier, ont permis à de nombreux lycéens et leurs parents de découvrir les formations du campus de Tours qui se déroulent au moins en trois ans et permettent d'acquérir les fondamentaux du commerce et de la gestion, avec un séjour de six mois à l'étranger. Les étudiants sont recrutés directement après le bac, sur concours après validation du dossier scolaire par une commission.

Contact : tél. 02.47.71.71.88.